

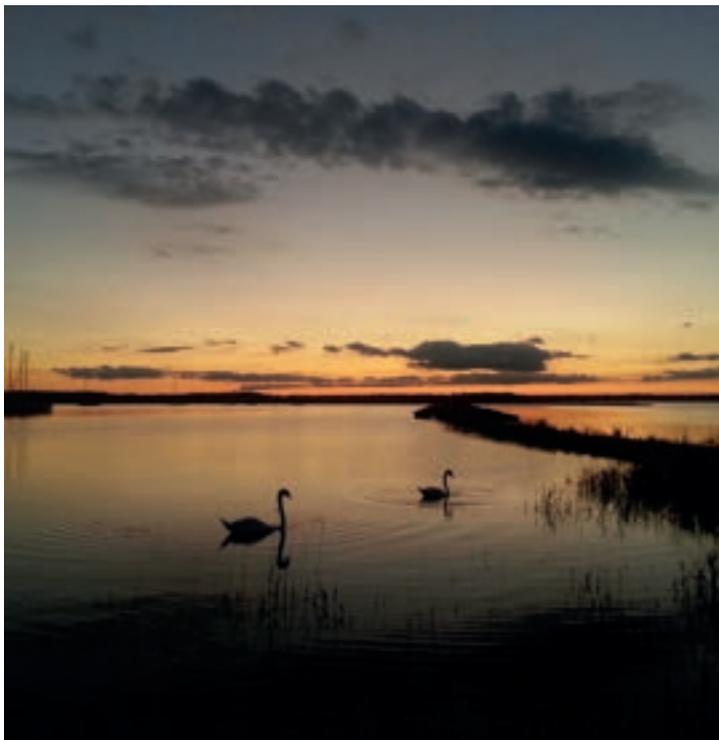
ÉLABORATION DE DIAGNOSTICS COMMUNAUX DE PAYSAGE

ROUILLY-SACEY

CHAMPAGNE CRAYEUSE



PÔLE AMÉNAGEMENT - PARC NATUREL RÉGIONAL DE LA FORÊT D'ORIENT



SOMMAIRE

MÉTHODOLOGIE

Carte interactive
Communes étudiées

PRÉSENTATION DE LA COMMUNE

Etat des lieux
Enjeux
Projets

FICHES PRESCRIPTIVES

Vergers
Seuil entre village et campagne, les entrées

Directrice de publication : Véronique Delmas

Rédactrices en chef : Dalal Ez-Zaidi et Adeline Labrousse

Chargée de communication : Alizée Agard

Ont collaboré à ce numéro : Hugo Devillers, Alizée Agard, Benjamin Vu Van

Crédits photos : PnrFO, Dominique Louis, Pascal Bourguignon, Nicolas Lechien

Maquette et création graphique : Dalal Ez-Zaidi, Adeline Labrousse, Alizée Agard

POURQUOI UNE VALORISATION DU PATRIMOINE BÂTI ET PAYSAGER ?

Sur la route venant de Troyes, on découvre le premier paysage du Parc : la Champagne Crayeuse impose au regard ses étendues rectilignes et le graphisme géométrique de ses champs, dont les couleurs marron et beige de la terre laissent place aux nuances de vert quand le printemps arrive, accompagnées rapidement par le jaune vif du colza. Les éléments verticaux sont particulièrement visibles sur cet horizon dégagé : arbres isolés, vergers, silos agricoles et clochers constituent des repères visuels forts.

En s'aventurant en bordure du plateau, la plaine verdoyante de la Champagne Humide se dévoile en contrebas, avec ses forêts, ses étendues d'eau et son bocage. Les bourgs nichés dans cet écrin de verdure sont composés de nombreuses maisons à pans de bois, parfois recouvertes d'un bardage, ou en briques traditionnelles. Comme dans la Champagne Crayeuse, on y

découvre de superbes églises, parfois à pans de bois, des halles aux charpentes complexes, d'anciens lavoirs et des granges aux porches impressionnants.

Plus au Sud-Est, on retrouve un paysage ouvert qui peu à peu gagne en relief pour se transformer en collines aux flancs parfois abrupts. Les lignes deviennent alors plus verticales : surplombant les vallées et les beaux villages de calcaire blanc établis le long des rivières, un patchwork de vignobles ondule sur les coteaux, eux-mêmes couronnés par des boisements. C'est le Barrois, réputé pour son Champagne.

Cette diversité et ces contrastes dans les paysages du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient composent toute son identité et sa richesse.



LABROUSSE Adeline étudiante à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de paysage de Bordeaux. Bientôt diplômée paysagiste d'État et actuellement en master 2 paysage.



EZ-ZAIDI Dalal étudiante à l'université de Paris Saclay, bientôt diplômée paysagiste d'État. Possédant une formation initiale d'architecte d'ENA à l'École Nationale d'Architecture de Rabat.

MÉTHODOLOGIE

/ PRISE DE CONNAISSANCE DU TERRITOIRE /

C'est un travail préalable, au cours duquel nous étudions les informations générales des communes pour nous imprégner de leur histoire.

/ RENCONTRES SUR LE TERRAIN AVEC LES ACTEURS LOCAUX /

Le paysage et le patrimoine sont des composantes issus des habitants, nous avons tenu à rencontrer des acteurs locaux afin d'échanger avec eux.

/ RECENSEMENT DES ÉLÉMENTS REMARQUABLES /

Au cours des visites de terrain nous relevons les points d'intérêt des communes et des paysages dans lesquels ils s'inscrivent.

/ ANALYSE ET MISE EN AVANT DES ENJEUX /

Présentés dans le livret au sein de la partie diagnostic, afin de mettre en avant les éléments en lien avec la qualité paysagère des lieux.

/ PISTES DE PROJET ET FICHES PRESCRIPTIVES /

Présentés dans la deuxième partie du diagnostic, ils aideront les collectivités dans leurs réalisations futures.

OUTIL COLLABORATIF

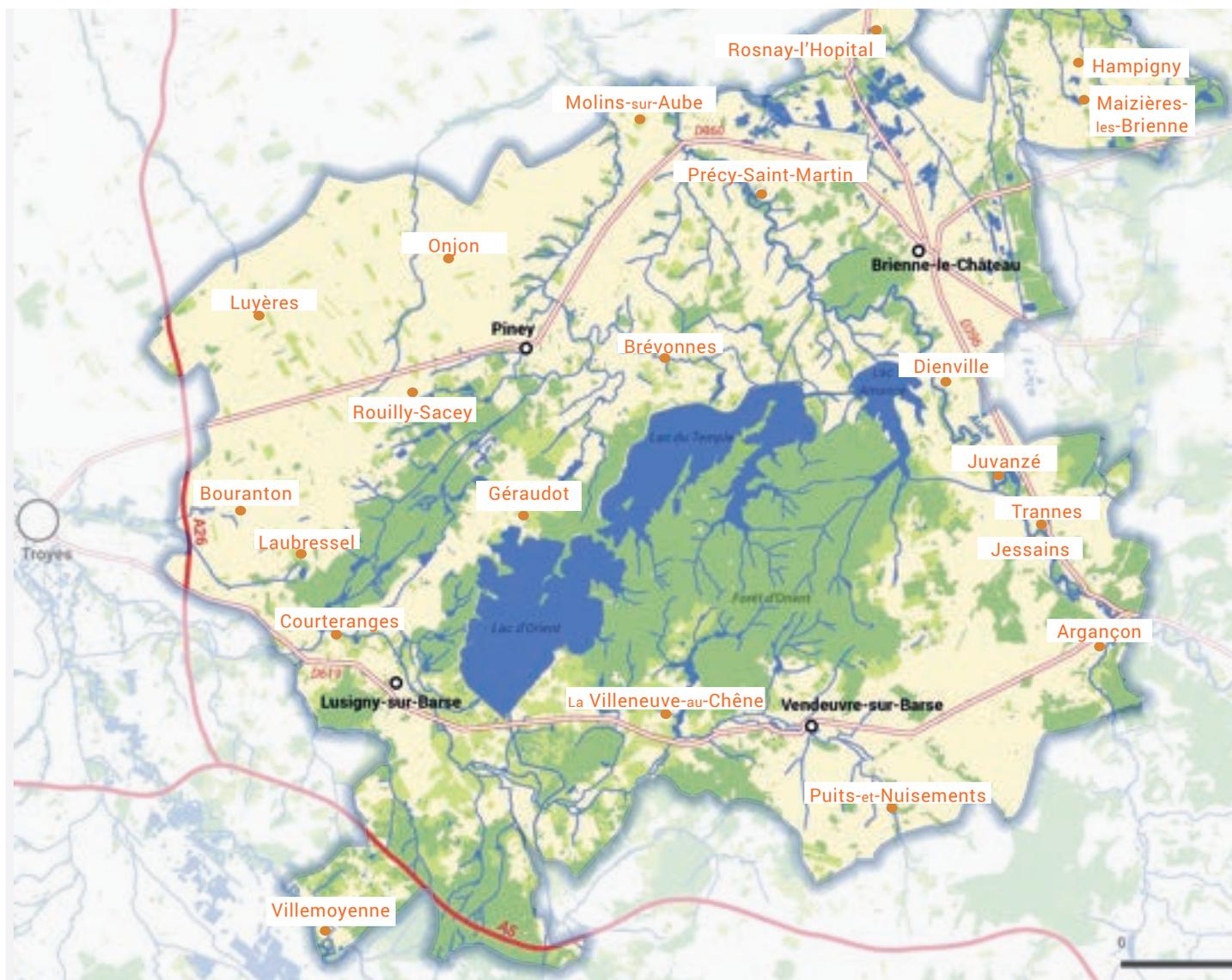


/ CARTE INTERACTIVE INVENTAIRE PATRIMONIAL ET PAYSAGER /

Il est possible de participer au recensement des éléments patrimoniaux et paysagers marquants du territoire via un formulaire à retrouver sur le site du PNR de la Forêt d'Orient.

[Edit 2021 : Une nouvelle version de la carte interactive est en cours de réalisation et sera disponible courant 2022].

LISTE DES COMMUNES BÉNÉFICIAIRES D'UN ATLAS EN 2019



/CHAMPAGNE CRAYEUSE/

Brévonnes - Bouranton - Laubressel - Luyères - Maizières-lès-Brienne - Molins-sur-Aube - Onjon - Précy-Saint-Martin - Rouilly-Sacey - Rosnay-l'Hôpital

/CHAMPAGNE HUMIDE/

Courteranges - Dienville - Géraudot - Hampigny - Jessains - Juvanzé - Puits-et-Nuisement - Trannes - Villemoyenne - La Ville-neuve-au-Chêne

/CÔTE DU BARROIS/

Argançon

Champagne humide

Route du balcon du Parc

Maisons individuelles
aux limites plantées

Champagne crayeuse



Situé sur le coteau
marquant la transition entre
deux entités paysagères



Présence de nombreux
points de vue sur «les»
Champagnes



Richesse du
patrimoine bâti



Village composé de deux
pôles : Rouilly et Sacey

ANALYSER LE PAYSAGE - COMPRENDRE L'IMPLANTATION DE LA COMMUNE

Elements d'intérêt paysager

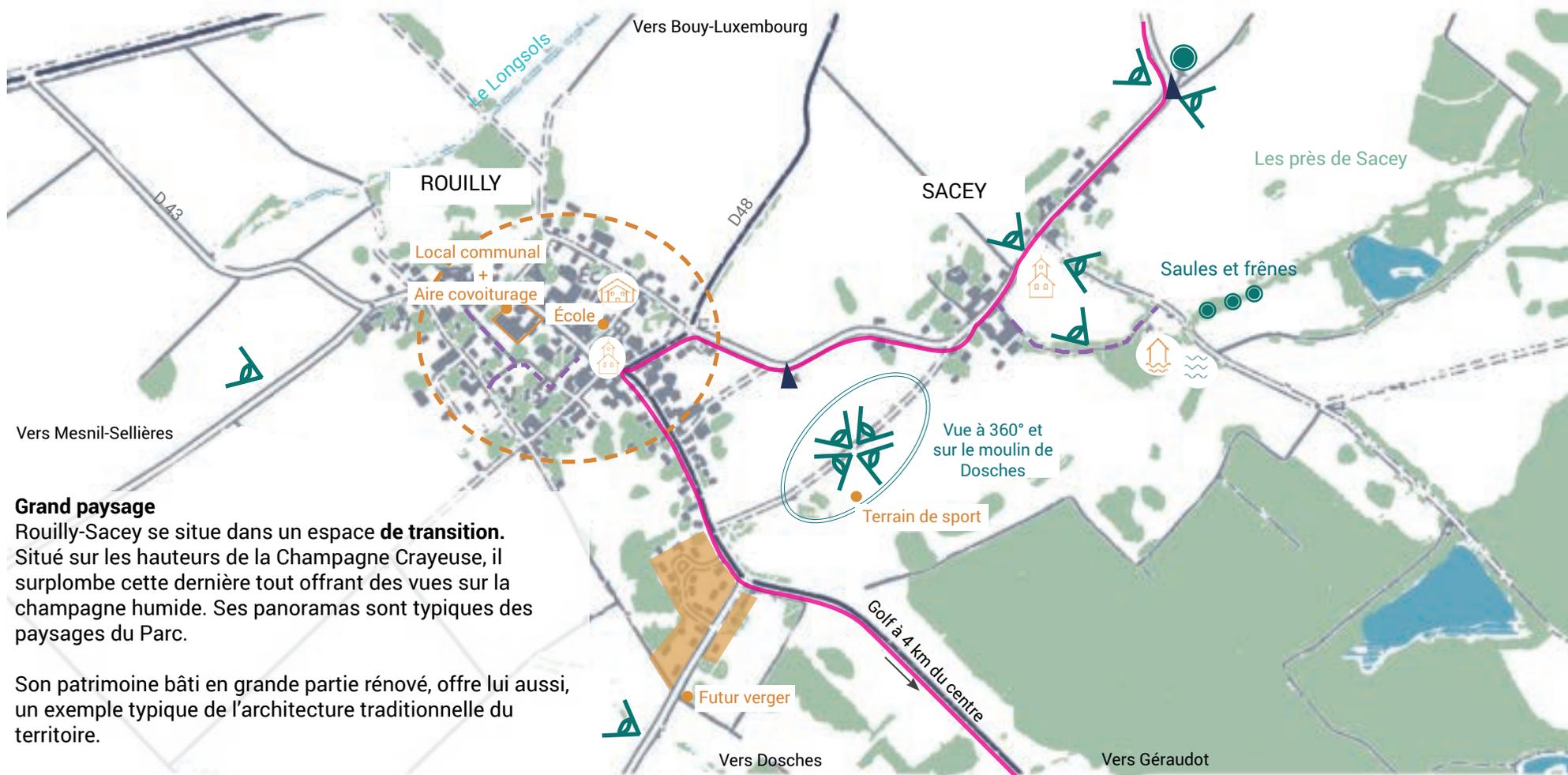
-  Points de vue
-  Route du balcon du Parc
-  Arbres remarquables

Petits patrimoines

-  Chemins de circulations piétonniers
-  Fontaine de St-Gengoult
-  Petits patrimoines (calvaires, puits ...)
-  Motte féodale (emplacement de l'ancien moulin)

Deux villages aujourd'hui unifiés

-  Pôle «principal» (avec le plus de services)
-  Églises
-  Mairie
-  Lavoir
-  Lotissements récents et maisons neuves en limite communale



Grand paysage

Rouilly-Sacey se situe dans un espace **de transition**. Situé sur les hauteurs de la Champagne Crayeuse, il surplombe cette dernière tout offrant des vues sur la champagne humide. Ses panoramas sont typiques des paysages du Parc.

Son patrimoine bâti en grande partie rénové, offre lui aussi, un exemple typique de l'architecture traditionnelle du territoire.

ANALYSER LE PAYSAGE - PHOTOGRAPHIES



Sacey - Vue sur la Champagne Crayeuse



Eglise de Sacey - Vue sur la Champagne humide



Rouilly - Cœur de village rénové et planté



Rouilly - Cheminements exclusivement piétonniers

AGIR - AMÉLIORER LE CADRE DE VIE

Projets en cours

- Création d'une boucle de randonnée autour de la commune
- Plantation d'un verger
- Chemins de randonnées reliant le village à Rosson et aux structures touristiques (forest game, golf)

Projets réalisés

- Rénovation du patrimoine bâti : les églises, la Mairie, le local communal (ancienne longère), l'école...
- Création d'espace de rencontre : le parking de covoiturage, le jardin du lavoir...

Autres enjeux

- Travailler les limites de parcelles privées en bordure de village pour une meilleure intégration paysagère

Enjeux sociaux et patrimoniaux

Aménager le terrain de sport surplombant le villages et ses alentours

- Prendre en compte les vues qu'il offre sur les paysages
- Travailler sur son accessibilité et sa mise en valeur



Arrivée au stade par le chemin du moulin

PROJET - LOCAL ASSOCIATIF ET ARTISTIQUE

Intérêt de ce lieu

- 1 Accessible depuis le centre par tout les habitants (trottoirs)
- 2 Proximité immédiate avec le lotissement du Bois de Fosseret
- 3 Point haut visible depuis la route du balcon du Parc (D 43)



Légendes du projet

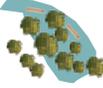
 Terrain de basket existant

 Délimiter le terrain de foot au sol et remplacer les buts (dimension 50 m de longueur par 25 m de largeur)

 Belvédère valorisant les vues du lieu et créant un point de repère dans le paysage
Son aspect en forme de «nid» s'inspire de l'avifaune, très présente sur le Parc

 Circulations piétonnes existantes reliant le centre au lotissement récent

 Créer une piste reliant les «gradins», et les différents terrains de sport

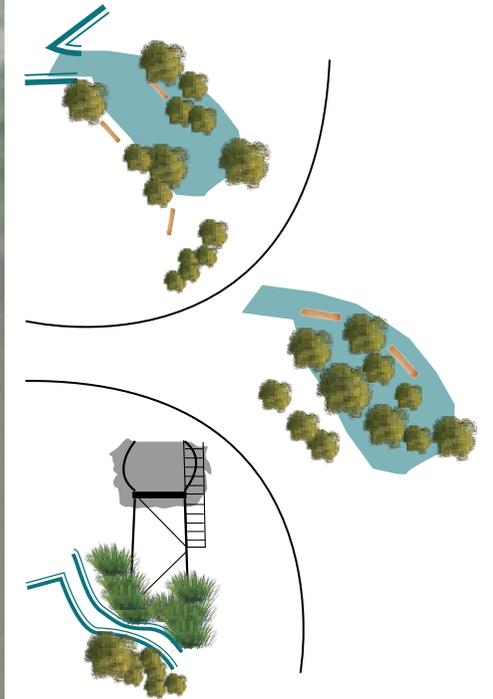
 Aménagement d'espaces ombragés aux extrémités (plantations, bancs...) pour créer des temps d'arrêt (soit les gradins)

 Prairie fleurie au pied du belvédère

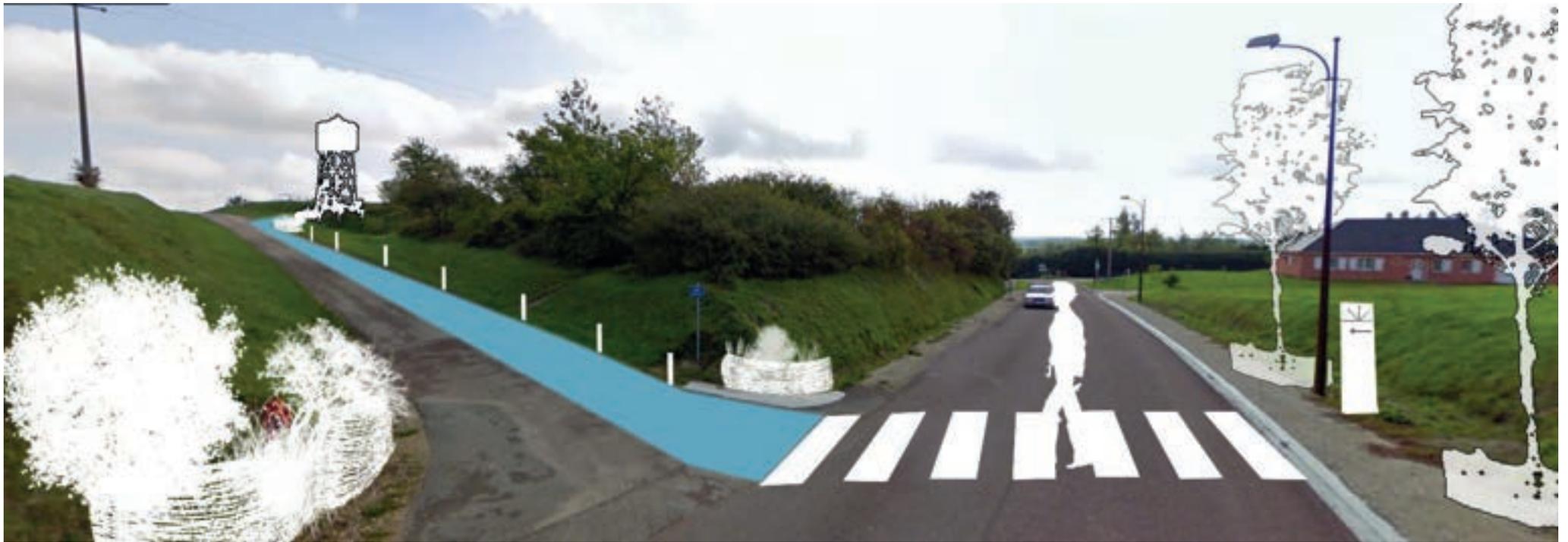
 Mobiliers urbains (bordure en plessis, panneau d'indication)



Zoom points d'arrêts



PROJET - LOCAL ASSOCIATIF ET ARTISTIQUE



Le projet en quelques mots

- Créer un espace sportif
- Le lier avec le lotissement et le reste du village
- Conserver les vues (éviter le boisement en bordure, l'effet «rideau»)
- Valoriser sa hauteur et marquer le paysage
- Et créer un rappel avec l'importante avifaune se déplaçant au sein du Parc

Légendes



Marquer la circulation piétonne au sol pour inciter les piétons à s'y rendre, toute en ralentissant le trafic automobile



Massifs d'arbustes et d'herbacées bordés de plessis

Inspirations



Belvédère surélevé rappelant un nid d'oiseau *crédit Gora*



Panneau d'indication belvédère, *crédit Harry Cock*

FICHES TECHNIQUES

En complément des pistes de projet, ces fiches permettent de **sensibiliser les habitants aux différents enjeux du territoire** (entrées de villes, nouveaux lotissements...) et aux éléments patrimoniaux (vergers). Elles doivent également apporter une cohérence territoriale entre les différentes communes du Parc.



VERGERS ET ARBRES FRUITIERS

Pourquoi les sauvegarder et/ou en planter ?

Intérêts paysagers



Éléments marqueurs du paysage, ces héritages vivant ponctuent et **illuminent les villages par leurs floraisons printanières.**

De moins en moins nombreux, il ne faut pas les voir comme des vestiges du passé mais comme **un patrimoine évolutif.**

Dans leur forme originelle les prés-vergers marquaient le passage des habitations aux prairies. Aujourd'hui, ils ont encore des rôles à jouer en tant que composante urbanistique, mais pas uniquement : **moyen de limiter l'expansion urbaine** (en bordure de lotissement...), **mise en valeur d'entrée de ville...** sans oublier les alignements ou les arbres isolés qui participent aux panoramas de qualité du territoire.

Intérêts «ressources»



Espace «semi-nature», ils sont **un moyen simple de fournir des habitats et des ressources** aux «habitants» du Parc. Hommes, oiseaux, mammifères, insectes... tous peuvent y trouver leur compte.

Le petit plus : le PnrFO est connu pour son tourisme ornithologique, il est important de noter que la chouette chevêche (une espèce menacée) élit souvent domicile au sein des branches des fruitiers.

Intérêts sociaux



Face aux changements des modes de vie, une grande partie des villages ruraux tendent à devenir des «villages dotoirs».

Les vergers, sous le prisme de nouvelles utilisations, peuvent être **créateurs de liens et de partages**, et fournir des **lieux de rencontre et de promenade.**

Sur le territoire on observe : le verger communal de Montieramey, les Arboretums de Radonvillers et Brienne-le-Château, des associations comme les Vergers aux chouettes à La Villeneuve-au-Chêne, l'association des Croqueurs de Pommes...

L' Aube ancien grenier fruitier



Au XIXème siècle, Charles Baltet naquit. Ce pépiniériste, originaire de Troyes, créa des centaines de variétés de poires/pommes. Faisant de la région de l'Aube la plus importante des marchandes de fruits en France et exportant vers le monde entier grâce aux chemins de fer.

Astuce :

La diversité (variété des fruitiers, de tailles, d'âges...) est un bon moyen de rendre les milieux réactifs aux agresseurs et de limiter les traitements chimiques. Pensez-y lors de nouvelles plantations.

Pré-verger sous forme de ceinture verte, entourant les villages et assurant une fonction vivrière, en complément du système agricole d'élevage.

1890 : le phylloxéra touche les vignobles de la région. Une reconversion massive des vignes en vergers s'effectue.

Bouleversements sociétaux : le système de pré-verger peu rentable face aux cultures intensives tombe en désuétude.

Émergence de nouvelles utilisations pédagogiques et associatives (vergers communaux...).

Moyen-Age

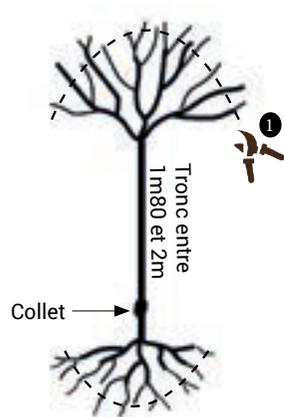
XIX^{ème} siècle

XX^{ème} siècle

XXI^{ème} siècle

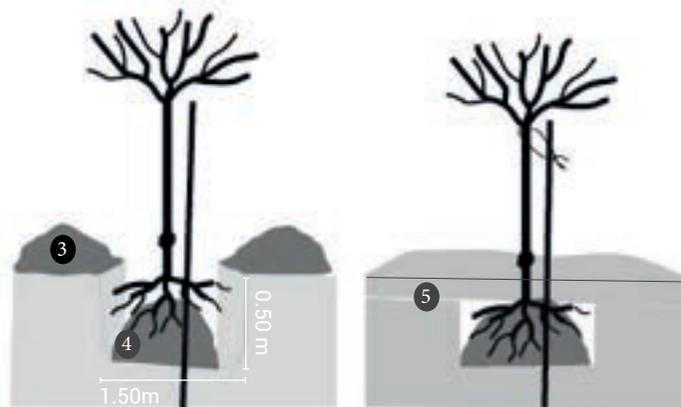
VERGERS ET ARBRES FRUITIERS

Plantations



Préparation d'un fruitier haute tige

- Rafrâichissement du système aérien et racinaire
- Pralinage des racines
- Création de la fosse de plantation



Installation de l'arbre avec un tuteur

- Étalez les racines et attention à ne pas enterrer le collet
- Mise en place du tuteur. Privilégier le côté opposé aux vents dominants et ne pas endommager les racines
- Refermez la fosse
- Arrosez de manière abondante pour détremper le système racinaire et le sol

Entretien

Jeune plant : sélectionner 3/4 charpentières, planter un tuteur et utiliser une attache qui n'endommagera pas l'arbre. Les premières années d'entretien sont importantes pour consolider le tronc et sélectionner les charpentières.

Arbres mûrs non entretenus : élagage progressif sur 2 ou 3 ans pour sélectionner 3 à 5 charpentières (l'éclaircissement de la couronne favorisera le développement des fruits et limitera les maladies cryptogamiques).

Pré-vergers : privilégier une fauche tardive (à partir de juillet) et un pâturage extensif.

Attention à ne pas blesser les troncs lors des passages d'engins. Si besoin remplacer la faucheuse par une débroussailleuse à fil et protéger les troncs des jeunes plants (bande de jute, natte de bambous, protection biodégradable...).

Maladies répandues

Les plus communes étant le chancre bactérien, la tavelure, l'oïdium... leur venue est facilité par des hivers humides, les cicatrices foliaires et/ou des plaies issues d'entretien trop agressif.

Certaines variétés y sont plus sensibles, pensez à vous renseigner lorsque vous faites votre choix.

Dans la plupart des cas il faut élaguer les branches contaminées puis les brûler tout en désinfectant le matériel de coupe avant et après l'intervention. Cela évite les transmissions.

A noter qu'il y a des années « avec » et des années « sans ». Il faut accepter dans nos vergers d'agrément que les fruits ne soient pas abondants chaque année.

SEUIL ENTRE VILLAGE ET CAMPAGNE, LES ENTRÉES

L'entrée d'un village est le premier contact pour le visiteur. Elle doit, si possible, refléter l'image de la commune.

Cet espace est constitué de la globalité des éléments qui enveloppe le village et qui assure la transition entre le minéral (bâti, rue, mur...) et le végétal (haie, ripisylve, champs...). Aménager les entrées n'est pas toujours synonyme d'interventions matérielles, parfois il suffit de repérer et de révéler les éléments déjà existants.



Ici ce sont aussi bien les composantes végétales que les vues qui participent à la qualité paysagère. Vous n'en n'avez pas conscience, mais des éléments verticaux (plantation, silo...) assurent peut être déjà une ambiance à vos seuils urbains.

VALORISER L'EXISTANT

Lecture du paysage : repérer les éléments d'intérêt bâtis, paysagers...

Repérage végétations :

Alignements d'arbres, pré-vergers, ripisylve, arbres remarquables, talus...

Repérage des points d'intérêt :

Monument historique, église, point de vue, construction de qualité...

Gérer et entretenir

Mise en place d'une gestion différenciée :

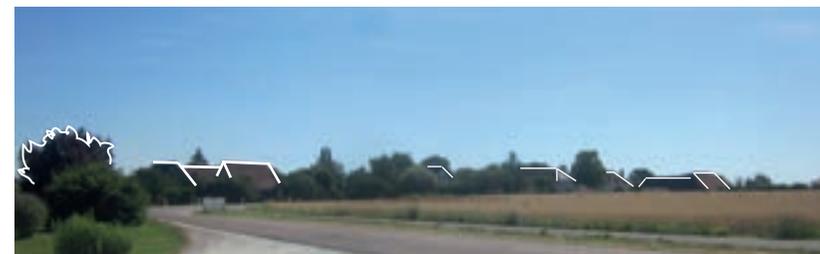
Pour cette étape et toutes les autres il est possible de demander des conseils aux agents du PnrFO

Pérenniser

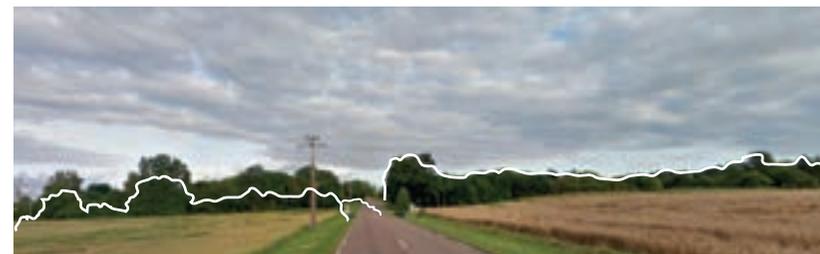
Au sein du PLU :

Classement des vergers / arbre isolé / haie / ripisylve en EBC ou en espace naturel (N)

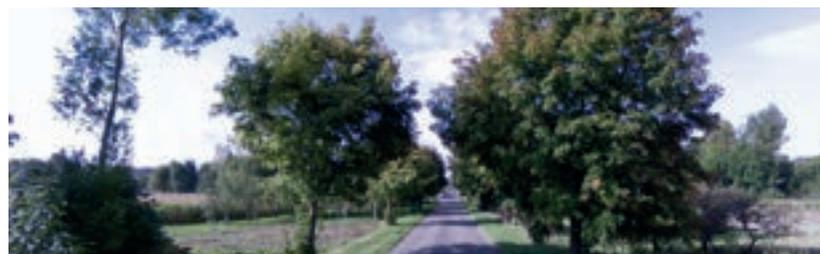
Exemples au sein du Parc



Géraudot - Seuls les toits des maisons sont visibles
Le verger en amont et la culture marquent l'entrée



Molins-sur-Aube - Le village, grâce à ses boisements conservés, est intégré dans le paysage



Jessains - Alignements d'arbres et vergers en entrée de village

A éviter

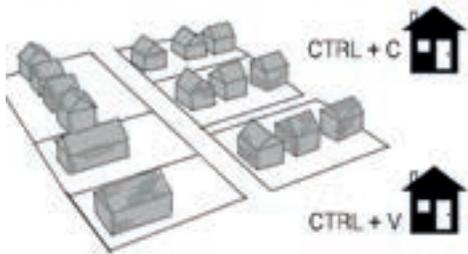
- Les rocailles/pots de fleurs qui ne mettent qu'en valeur le panneau d'entrée de ville
- Les lotissements/ hangars d'activité sans traitement boisé des limites

SEUIL ENTRE VILLAGE ET CAMPAGNE, LES FUTURS LOTISSEMENTS EN LIMITE URBAINE

Contexte

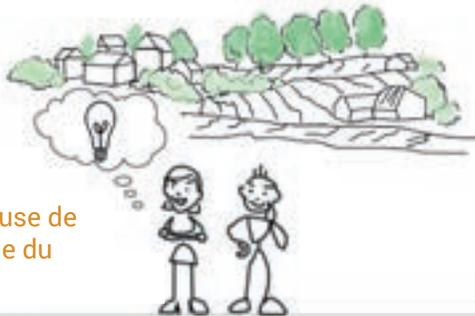
Bien souvent les franges urbaines sont des espaces distendus et avec peu ou pas de caractère. Les extensions urbaines pavillonnaires en sont une des causes. Leur profil se superpose à celui du village traditionnel et finit par en effacer les caractéristiques.

Des lotissements « standards »



L'extension se fait par le biais de lotissements aux extrémités des villages, sans aucune intégration paysagère.

Quelle intégration paysagère respectueuse de la qualité patrimoniale du PnrFO ?



Les nouvelles habitations et lotissements s'installent de façon linéaire autour des axes routiers. Cette expansion, met en exergue des enjeux liés à la cohérence globale du maillage des villages en termes d'une part de liaisons inter-quartiers, d'autre part de densification.

ETAPES DU PROJET

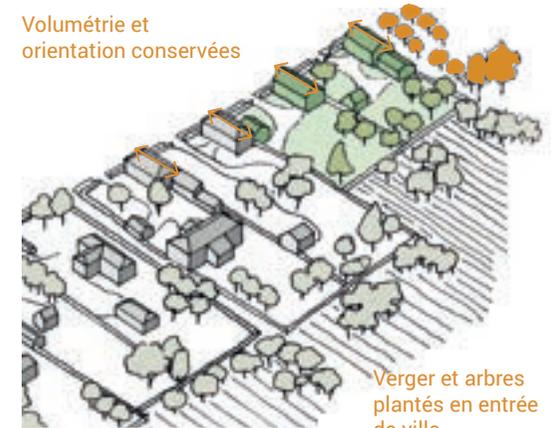
Etats des lieux : éléments à sauvegarder, contraintes du terrain...

Intégration et cohérence : Tenir compte de l'existant, du tissu urbain, des accès, des boisements...

Choix de la forme urbaine : savoir mixer l'architecture, l'implantation du village ancien avec une vision contemporaine

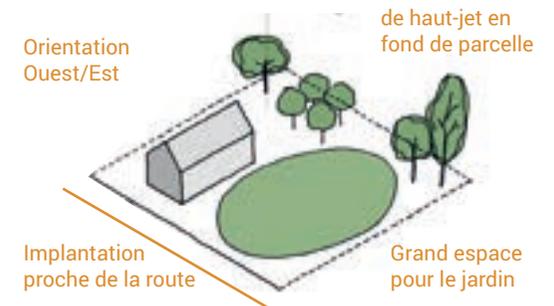
Construction sur la parcelle : orientation bâti, implantation (en bordure de route...), disposition du végétal privé et public...

Volumétrie et orientation conservées



Verger et arbres plantés en entrée de ville

Orientation Ouest/Est



Haie et arbres de haut-jet en fond de parcelle

Implantation proche de la route

Grand espace pour le jardin

Les limites de parcelles du lotissement

- Haies vives d'essences locales (les essences ornementales et haies monospécifiques de type thuya, laurier... sont à proscrire, se référer aux guides des essences locales du PnrFO)
- Vergers, alignements d'arbres...
- Bande enherbée qui établit la transition entre les terres cultivées et les jardins des maisons
- Cheminements doux (piétons/vélos) et espace collectif (éviter les parkings)

Il est possible et souhaitable d'inscrire ces recommandations dans le PLU.

Ex : Les limites des nouvelles constructions correspondant aussi aux limites du village devront être plantées de haies et/ou d'alignements d'arbres. Ou encore les murs pleins sont à éviter.

NOTES

NOTES

ADELINE LABROUSSE

2019

ROUILLY-SACEY

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE



/ PARC NATUREL RÉGIONAL
DE LA FORÊT D'ORIENT /
Maison du Parc - 10220 Piney

+ 33 (03) 25 43 38 88 - info@pnrfo.org

Chargé de mission architecture et paysage :

+ 33 (03) 25 43 81 98 - architecture@pnrfo.org